

L'alternance entre [β] et [w] dans les terminaisons de l'imparfait de l'indicatif en catalan dans la région de La Selva

Eva Bosch i Roura

Departament de Filologia Catalana, Universitat de Barcelona
eva.bosch.roura@ub.edu

Résumé Cette communication porte sur l'alternance entre [β] et [w] dans les terminaisons de l'imparfait de l'indicatif de la première conjugaison produites par des informateurs catalanophones de deux générations de la région de La Selva, au nord-est de la Catalogne. L'étude est structurée en une description des données et une analyse de la variation en relation avec la distribution géographique du phénomène dans la région autant qu'en relation avec la distribution générationnelle de l'alternance.

Abstract This communication deals with the alternation between [β] and [w] in the endings of the 1st Conjugation Imperfect Indicative verb forms produced by Catalan-speaking informants belonging to two group ages in the region of La Selva, in North-Eastern Catalonia. The paper describes the data and proposes an analysis of the variation, both in terms of the geographical distribution of the phenomenon within the region and in terms of the generational distribution of the alternation.

Mots-clés : Phonologie, Phonétique, Dialectologie, Catalan, Variation, Sociolinguistique

Keywords: Phonology, Phonetics, Dialectology, Catalan, Variation, Sociolinguistics

1 Introduction¹

Les enquêtes linguistiques effectuées auprès de 34 informateurs de la *comarca* de La Selva, une région au nord-est de la Catalogne (v. Figure 1), ont permis de découvrir, déjà dans une première écoute, de nombreuses alternances entre [β]² – la forme standard – et [w] dans le segment intervocalique des terminaisons de l'imparfait de l'indicatif (ImpInd) de la 1^{re} conjugaison verbale (CV I)³ : nous entendons, par exemple, [əs'ta.βə] autant que [əs'ta.wə] pour la forme verbale *estava* (« j'étais / il était »). Les références à ce phénomène dans la littérature portant sur le Catalan sont très minces (cf. §2) et, pourtant, sa prééminence dans nos enquêtes est remarquable. De plus, lors des écoutes postérieures des enregistrements, nous avons relevé, en sus de [w], deux autres réalisations de l'élément intervocalique : d'un côté, [β],⁴ et, de l'autre, l'élosion du segment (c'est-à-dire, [əs'ta.βə] et [əs'ta.ə]). Ces réalisations sont moins fréquentes et plus difficiles à percevoir, mais elles sont toutefois intéressantes pour notre recherche.

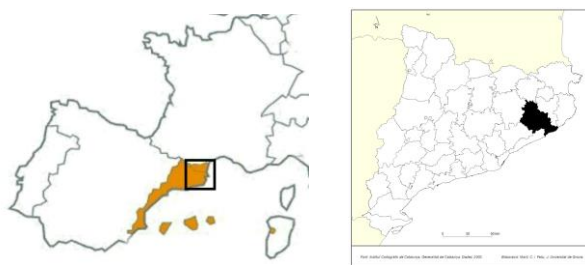


Figure 1 : Cartes de situation de la région de La Selva

Le but principal de cette communication est donc de documenter la variation du segment intervocalique des terminaisons de l'ImpInd CV I dans la région de La Selva pour en évaluer la portée. Outre cela, nous visons à constater que cette variation affecte différemment les locuteurs appartenant aux deux groupes d'âge enquêtés ainsi que les locuteurs provenant de différentes communes dans la région. Concrètement, nos hypothèses sont les suivantes : a) la réalisation [w] est employée majoritairement chez les locuteurs les plus âgés, tandis que [β] et Ø sont plus fréquentes chez les informateurs jeunes ; b) la réalisation [w] n'est réalisée ni dans les communes qui appartiennent au diocèse de Vic ni dans celles qui sont sur la frontière avec le diocèse de Barcelone, et les réalisations [β] et Ø sont également moins fréquentes dans ces secteurs. Finalement, nous tentons une explication de cette variation.

Dans la section 2, nous décrivons les terminaisons de l'ImpInd CV I du catalan et nous faisons un bref état de la question au sujet de la variation géolectale qui nous occupe. La méthodologie de recherche est présentée dans le §3, et les résultats, dans le §4. La section 5 permet de discuter des données et les conclusions sont présentées dans la section 6.

¹ Recherche financée par MINECO et FEDER (bourse pré-doctorale FPI2011, projet FFI2010-22181-C03-02).

² Nous utilisons le symbole [β], en accord avec la tradition linguistique catalane, pour représenter la consonne spirante bilabiale voisée, qui dans l'Alphabet Phonétique International (API) est représentée plus précisément par le symbole [β̞]. Ce symbole [β̞], à son tour, est utilisé ici pour représenter une réalisation considérablement plus abaissée – c'est-à-dire, plus ouverte – de la consonne spirante bilabiale voisée.

³ Nous incluons ici des verbes comme *estar* (« être ») et *anar* (« aller »), qui sont en fait des verbes irréguliers terminés par *-ar* mais qui suivent le paradigme régulier de la CV I pour la formation de l'ImpInd.

⁴ V. note 2, *supra*.

2 Considérations préliminaires

L'imparfait du latin classique présentait, pour la CV I, les désinences -ABAM, -ABAS, -ABAT, -ABAMUS, -ABATIS et -ABANT. L'évolution de la consonne labiale B dans les différentes conjugaisons est hétérogène dans les diverses langues romanes, mais elle est généralement maintenue – sous la forme phonétique pertinente – dans la CV I en catalan, de même qu'en occitan, en espagnol et en portugais (Pérez, 1998 : 186). Ainsi, l'ImpInd CV I du catalan standard central se conjugue avec les terminaisons -ava, -aves, -ava, -àvem, -àveu et -aven, dont la consonne labiale est réalisée comme une spirante bilabiale voisée, [β].

L'alternance entre [β] et [w] dans la position intervocalique des terminaisons d'ImpInd CV I est signalée par des auteurs comme Gelada (1906 : 93), Alcover (1909 : 243), Julià (1986 : 135, 137-138), Godoy et Comas (1989 : 3), Veny et Pons (1998 : §65), Adam (2006 : 256-257), Bibiloni (2008 : 286) ou Dorca (2010 : 155), qui la situent dans certaines communes du diocèse de Gérone, dont Anglès, Santa Coloma de Farners et Caldes de Malavella, à La Selva. Recasens (1996 : 203) parle des terminaisons en -a[w]a dans les régions du Gironès – qui limite avec La Selva –, le Camp de Tarragona et l'île d'Eivissa, et dans le *DCVB* d'Alcover et Moll (2002) nous trouvons des références à ce phénomène aux Îles Baléares. Cependant, dans tous les cas, l'alternance n'est mentionnée que très vaguement et les données documentées à ce sujet sont virtuellement inexistantes.

L'élision du segment intervocalique, de son côté, est constatée dans les régions méridionales du catalan nord-occidental et du valencien selon Recasens (1996 : 201), Alcover et Moll (dans Perea, 1999), Perea (2008 : 629), et dans le *DCVB*, entre autres, mais on n'a pas de références à ce phénomène dans les variétés du catalan oriental.

3 Méthodologie

3.1 Points d'enquête

La recherche s'est développée à partir de 34 enquêtes linguistiques menées dans 17 des 26 communes de la région de La Selva (v. Figure 2). Même si cette unité administrative appartient, d'abord, au catalan central (v. Figure 3), elle se trouve dans la région de Gérone, où plusieurs auteurs ont défendu l'existence d'un sous-dialecte distinct (Luna, 1982 : 158 ; Sala, 1983 : 21 ; Julià, 1986 : 130 ; Monturiol et Domínguez, 2001 : 25-26 ; Adam, 2006 : 421-422). Ce facteur est considérable puisque le sous-dialecte géronais coïnciderait avec les limites diocésaines et non administratives (Coromines, 1953 : 209 ; Adam, 2006 : 421-422) : la frontière entre le diocèse de Gérone et celui de Vic croise La Selva, et celle entre les diocèses de Gérone et Barcelone coïncide partiellement avec celle de La Selva (v. Figure 4).

Outre cela, La Selva, contrairement à ce qui se passe dans la majorité des autres *comarques* catalanes, n'est qu'un ensemble essentiellement administratif de communes. Elle est marquée par de nombreux et profonds contrastes concernant la géographie, l'économie, la démographie, les infrastructures et les ressources disponibles (v. Consell Comarcal de la Selva, 2008). Ces différences affectent également la conception de la région comme unité (ou plutôt le manque d'une telle conception) et ont des conséquences évidentes du point de vue de l'évolution linguistique au sein de La Selva (v. Bosch, 2012).

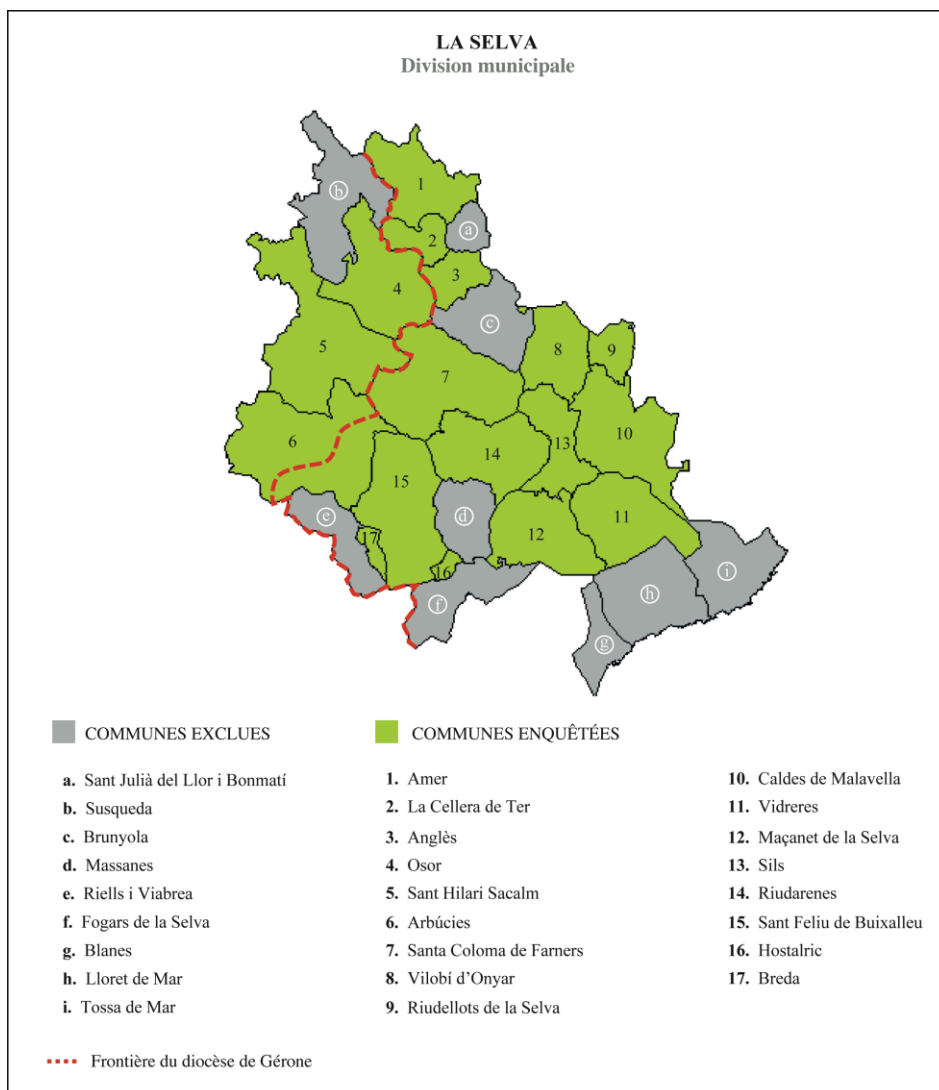


Figure 2 : Division municipale de La Selva



Figure 3 : Division géolectale du Catalan



Figure 4 : Diocèse de Gérone

(Source : www.encyclopedia.cat)

3.2 Informateurs

Les données utilisées pour notre recherche ont été obtenues auprès de 34 informateurs, dont un informateur entre 20 et 30 ans (Groupe 1, désormais G1) et un informateur de 60 ans ou plus (Groupe 2, désormais G2) dans chacune des 17 communes. Ces informateurs ont les caractéristiques suivantes : ce sont des locuteurs catalanophones appartenant à des familles catalanophones ; ils sont nés entre 1982 et 1992, pour le G1, et en 1952 ou avant, pour le G2 ; ils sont nés dans la commune où s'est déroulée l'enquête et ils y ont habité pendant presque toute leur vie ; ce sont les enfants d'au moins un parent né dans la même commune, tandis que l'autre parent est né soit aussi dans la même commune, soit dans la région de La Selva où dans des communes proches ; ils n'ont pas fait d'études universitaires. Parmi les 34 participants, 16 sont des femmes et 18 sont des hommes.

3.3 Enquête linguistique

Les enquêtes linguistiques qui ont permis l'obtention des données ont été conduites entre avril et juillet de 2012. Chaque enquête, d'une durée d'entre 40 et 90 minutes, a été enregistrée à l'audio et sur vidéo.

L'enquête était structurée en deux parties : la première était une entrevue semi-dirigée, à travers laquelle nous avons essayé d'obtenir des fragments de discours le plus spontané possible ; la deuxième était un questionnaire visant à recueillir des segments phoniques précis. Cette recherche porte sur des données obtenues lors de l'entrevue semi-dirigée.

3.4 Extraction et traitement des données

Les enregistrements ont été analysés afin d'extraire toutes les occurrences de l'ImpInd CV I produites par les informateurs lors des enquêtes. Nous avons segmenté les fragments de vidéo pertinents et chaque forme verbale a été transcrite en API au moyen du programme Phon (<http://childes.psy.cmu.edu/phon/>, version 1.5.2). Ensuite, nous avons fait le décompte des occurrences totales proférées par chacun des informateurs, ainsi que le décompte des occurrences de chaque réalisation de l'élément intervocalique de la terminaison de l'ImpInd CV I ([β], [w], [β̞] ou Ø), et nous en avons calculé les pourcentages.

À ce sujet, il faut remarquer l'importance et les conséquences du fait que les verbes analysés ici sont extraits des fragments de discours plutôt spontané. Cette caractéristique entraîne, d'un côté, que les imparfaits enregistrés auprès de chaque informateur diffèrent, quant au nombre d'occurrences autant qu'aux items lexicaux proférés, et, donc, que l'analyse comparative des données est nécessairement limitée. D'un autre côté, pourtant, en accord avec ce que nous avons observé lors de l'étude des données obtenues à partir du questionnaire de la deuxième partie des enquêtes (v. Bosch, 2012), la variation trouvée dans les terminaisons de l'ImpInd CV I aurait été sans doute plus difficile à obtenir au moyen d'un questionnaire, en raison du caractère plus formel du contexte.

4 Résultats

Les enregistrements ont permis d'extraire un total de 931 occurrences d'ImpInd CV I, dont 73,58 % des terminaisons sont prononcées avec [β] en position intervocalique, 17,83 % avec

[w], 5,69 % avec [β] et 2,90 % sont produites avec une élision du segment intervocalique (Ø). Toutefois, comme on le prévoyait (§3.4), ces chiffres décrivent à peine la situation globale. Afin de mieux illustrer la variation nous présentons dans le Tableau 1 les résultats individuels.

COMMUNE	GROUPE	NOMBRE DE REALISATIONS				Total
		[β]	[β̃]	[w]	Ø	
1. AMER	G1	10 (71,43 %)	4 (28,57 %)	0 (0 %)	0 (0 %)	14 (100 %)
	G2	39 (81,25 %)	4 (8,33 %)	5 (10,42 %)	0 (0 %)	48 (100 %)
2. LA CELLERA DE TER	G1	15 (60 %)	9 (36 %)	0 (0 %)	1 (4 %)	25 (100 %)
	G2	12 (16,67 %)	3 (4,17 %)	57 (79,17 %)	0 (0 %)	72 (100 %)
3. ANGLES	G1	2 (100 %)	0 (0 %)	0 (0 %)	0 (0 %)	2 (100 %)
	G2	11 (25 %)	3 (6,82 %)	28 (63,64 %)	2 (4,55 %)	44 (100 %)
4. OSOR	G1	8 (66,67 %)	3 (25 %)	0 (0 %)	1 (8,33 %)	12 (100 %)
	G2	161 (96,41 %)	4 (2,40 %)	2 (1,20 %)	0 (0 %)	167 (100 %)
5. SANT HILARI SACALM	G1	8 (53,33 %)	5 (33,33 %)	0 (0 %)	2 (13,33 %)	15 (100 %)
	G2	41 (100 %)	0 (0 %)	0 (0 %)	0 (0 %)	41 (100 %)
6. ARBUCIES	G1	5 (100 %)	0 (0 %)	0 (0 %)	0 (0 %)	5 (100 %)
	G2	54 (100 %)	0 (0 %)	0 (0 %)	0 (0 %)	54 (100 %)
7. SANTA COLOMA DE FARNERS	G1	13 (59,09 %)	1 (4,55 %)	0 (0 %)	8 (36,36 %)	22 (100 %)
	G2	16 (94,12 %)	0 (0 %)	1 (5,88 %)	0 (0 %)	17 (100 %)
8. VILOBI D'ONYAR	G1	12 (54,55 %)	2 (9,09 %)	3 (13,64 %)	5 (22,73 %)	22 (100 %)
	G2	15 (68,18 %)	0 (0 %)	7 (31,82 %)	0 (0 %)	22 (100 %)
9. RIUDELLOTS DE LA SELVA	G1	11 (47,83 %)	1 (4,35 %)	11 (47,83 %)	0 (0 %)	23 (100 %)
	G2	49 (98 %)	1 (2 %)	0 (0 %)	0 (0 %)	50 (100 %)
10. CALDES DE MALAVELLA	G1	6 (75 %)	2 (25 %)	0 (0 %)	0 (0 %)	8 (100 %)
	G2	9 (40,91 %)	0 (0 %)	13 (59,09 %)	0 (0 %)	22 (100 %)
11. VIDRERES	G1	6 (50 %)	1 (8,33 %)	1 (8,33 %)	4 (33,33 %)	12 (100 %)
	G2	25 (78,13 %)	0 (0 %)	7 (21,88 %)	0 (0 %)	32 (100 %)
12. MAÇANET DE LA SELVA	G1	10 (100 %)	0 (0 %)	0 (0 %)	0 (0 %)	10 (100 %)
	G2	1 (16,67 %)	0 (0 %)	5 (83,33 %)	0 (0 %)	6 (100 %)
13. SILS	G1	6 (37,50 %)	6 (37,50 %)	4 (25 %)	0 (0 %)	16 (100 %)
	G2	15 (93,75 %)	0 (0 %)	0 (0 %)	1 (6,25 %)	16 (100 %)
14. RIUDARENES	G1	18 (85,71 %)	1 (4,76 %)	0 (0 %)	2 (9,52 %)	21 (100 %)
	G2	2 (8,33 %)	0 (0 %)	22 (91,67 %)	0 (0 %)	24 (100 %)
15. SANT FELIU DE BUIXALLEU	G1	10 (76,92 %)	2 (15,38 %)	0 (0 %)	1 (7,69 %)	13 (100 %)
	G2	25 (96,15 %)	1 (3,85 %)	0 (0 %)	0 (0 %)	26 (100 %)
16. HOSTALRIC	G1	31 (100 %)	0 (0 %)	0 (0 %)	0 (0 %)	31 (100 %)
	G2	26 (100 %)	0 (0 %)	0 (0 %)	0 (0 %)	26 (100 %)
17. BREDÀ	G1	9 (100 %)	0 (0 %)	0 (0 %)	0 (0 %)	9 (100 %)
	G2	4 (100 %)	0 (0 %)	0 (0 %)	0 (0 %)	4 (100 %)

Tableau 1 : Nombre d'occurrences et pourcentage d'utilisation de chacun des 4 segments possibles dans la terminaison de l'ImpInd CV I. Les couleurs indiquent l'intensité d'utilisation de chaque variable :

0 %
 0,1-9,99 %
 10-49,99 %
 50-79,99 %
 80-99,99 %
 100 %

Le tableau⁵ montre une variation du segment intervocalique des terminaisons de l'ImpInd CV I très élevée. Nous y observons, ainsi, qu'il n'y a que 9 participants qui utilisent la forme avec [β] pour 100 % de leurs occurrences de l'ImpInd CV I. Cependant, ce segment est préféré (≥50 % des occurrences) par 27 des 34 informateurs. Quant à la réalisation [w], elle est utilisée au moins dans l'une des occurrences enregistrées auprès de 14 de nos participants (41,18 %), mais il s'agit de la solution de préférence seulement pour 5 d'eux et le pourcentage d'utilisation maximum est de 91,67 % (G2, Riudarenes). Cette réalisation n'est utilisée que par 4 locuteurs du G1 et, du point de vue géographique, nous ne la trouvons pas dans les communes d'Arbúcies et Sant Hilari Sacalm, appartenant au diocèse de Vic⁶, ni dans celles de Breda, Hostalric et Sant Feliu de Buixalleu, près de la limite du diocèse et de la province de Barcelone. Les variables [β] et Ø sont utilisées par 18 et 10 des informateurs, respectivement, mais toujours de façon marginale, donc le pourcentage d'utilisation maximum ne dépasse pas 37,50 % des occurrences pour le premier, et 36,36 % pour le deuxième. Ces segments sont aussi utilisés principalement par des informateurs du G1, et ils se trouvent spécialement dans des communes où nous remarquons des occurrences avec [w] auprès du G2. Toutefois, il y a aussi des occurrences avec [β] et/ou Ø dans des communes où [w] n'est pas utilisé.

5 Discussion

Les données présentées dans le Tableau 1 confirment, au moins de façon partielle, nos hypothèses de travail. Premièrement, la variation de l'élément intervocalique des terminaisons de l'ImpInd CV I existe et elle a une incidence considérable, puisque nous y observons 4 variables différentes ([β], [w], [β], Ø), dont 3 qui ne coïncident pas avec la forme standard ([w], [β], Ø) sont utilisées dans 26,42 % des occurrences enregistrées. Ce qui est plus remarquable c'est que 25 de nos 34 informateurs, soit 73,53 %, utilisent 2 ou plus de ces variables.

Quant à la variation générationnelle, les données montrent que 88,55 % des occurrences de [w] sont proférées par des informateurs du G2, contre 11,45 % d'utilisation des informateurs du G1. L'abandon de cette forme de la part des informateurs jeunes corrobore l'idée généralisée que le catalan a actuellement une forte tendance au nivellement dialectal en faveur des formes préconisées pour la variété standard (Perea, 2007 : 87-88 ; Viaplana, 1999 : 115). Cette propension, qui évidemment n'est pas une particularité exclusive de la langue catalane, est néanmoins renforcée par des facteurs spécifiques, tels que le processus de normalisation linguistique et l'introduction du catalan dans le système éducatif et les médias, phénomènes relativement récents (Viaplana, 2002 : 222). Toutefois, il faut considérer encore deux questions. D'un côté, la variable [w] constatée auprès de 4 locuteurs du G1, dont 2

⁵ Les occurrences enregistrées correspondent à 142 items lexicaux distincts. Les verbes *anar* (« aller », 216 occurrences), *estar* (« être », 89 occ.), *treballar* (« travailler », 41 occ.) et *passar* (« passer », 32 occ.) sont les plus fréquents, suivis de 138 autres verbes employés entre 1 et 29 fois chacun. Mais ni ces chiffres ni les informations relatives à chaque item sont très informatives (v. §3.4) : nous observons, par exemple, que 17 des 26 occurrences du verbe *posar* (« mettre ») ont été proférées par l'informateur du G2 d'Osor, ou qu'entre les verbes avec une seule occurrence il y a des exemples de toutes les variables. Il faut souligner, toutefois, que nous n'avons enregistré aucune occurrence de 2^e personne du pluriel.

⁶ La commune d'Arbúcies est en fait divisée entre les diocèses de Gérone et Vic, mais les données obtenues lors de nos enquêtes, tout comme celles qu'on trouve dans la littérature portant sur le catalan, montrent que le comportement linguistique municipale tend à ne pas suivre les caractéristiques considérées *géronaises*, probablement à conséquence de facteurs qui favorisent une diffusion spatiale (*spatial diffusion*) par accommodation des traits linguistiques (v. Trudgill, 2003 : *accommodation* ; Britain, 2008, §6.2).

appartiennent à des communes où l'informateur du G2 utilise également cette forme (Vidreres et Vilobí d'Onyar), mais les 2 autres l'emploient bien que leurs concitoyens âgés ne le font pas (Riudellots de la Selva et Sils) – et celui de Riudellots de la Selva se sert de [w] aussi fréquemment que de [β] (47,83 %). Et de l'autre côté, l'apparition dans le même contexte de [β] et Ø, utilisées majoritairement auprès du G1 (69,81 % et 88,89 % des occurrences, respectivement).

Conformément à ce que prévoiaient nos hypothèses, il y a une relation entre la distribution géographique du phénomène et les frontières diocésaines ainsi que les caractéristiques socioéconomiques de la région. Ainsi, les réalisations de l'ImpInd CV I avec [w] surviennent toujours dans le diocèse de Gérone, à l'exception de 2 occurrences (sur 167) auprès de l'informateur du G2 d'Osor. Cette commune appartenant au diocèse de Vic a un caractère particulier, lié à son relatif isolement géographique, et l'utilisation de certaines formes d'abord *géronaises* n'y est pas surprenant (v. Dorca, 2010). De façon similaire, le fait que nous ne trouvons pas cette variable auprès des informateurs de Breda, Hostalric et Sant Feliu de Buixalleu, qui appartiennent au diocèse de Gérone, est cohérent avec les caractéristiques socio-économiques de ce secteur et avec l'analyse présentée dans Bosch (2012 : §6.2) : la vitalité économique de ces communes, ainsi que leur proximité et facilité de communications avec Barcelone, a entraîné une grande mobilité de leurs habitants, ce qui favorise l'abandon des formes traditionnelles.⁷ En ce qui concerne [β] et Ø, nous observons ces réalisations surtout dans les villages où il y a des occurrences de [w]. Cependant, le fait que nous trouvons des exemples de ces deux variables dans des villages sans formes avec [w] enregistrées pose des questions additionnelles.

Pour expliquer l'alternance entre [β] et [w] intervocaliques dans les terminaisons d'ImpInd CV I, nous nous référons à Adam (2006 : 257-259), qui offre deux réponses possibles. La première, morphologique, considère que l'alternance serait une conséquence analogique des formes adjectivales féminines telles que *bla[w]a* au lieu de *bla[β]a* (*blava*, « bleue »), qui à son tour se produirait par analogie à la forme *me[w]a* du possessif féminin *me[β]a* (*meva*, « ma »),⁸ analogique du masculin *me[w]* (*meu*, « mon »).⁹ Cette concaténation d'analogies serait motivée par la basse fréquence, en catalan, de mots paroxytons terminés par [βə]. La deuxième possibilité est phonético-phonologique, et répondrait à une tendance à produire le segment /b/ intervocalique comme [w]. À ce propos, Recasens (1996 : 203) affirme que le passage de consonne bilabiale à [w] se produirait soit du fait d'une tendance à l'affaiblissement articulatoire du son originel ([β]), soit par confusion perceptuelle, en raison de la ressemblance entre les fréquences de F2 de [β] et [w].

De notre côté, eu égard aux données, la solution phonétique est la plus plausible. Bien que l'alternance entre [β] et [w] puisse être également expliquée tant du point de vue morphologique que du point de vue phonologique – lors de nos enquêtes nous avons

⁷ D'après Milroy (2008 : 566), « if a close-knit community network loosens and members become mobile, the social prerequisites for supporting highly localized norms disappear, and dialect leveling takes place ».

⁸ Aussi : *te[w]a* au lieu de *te[β]a* (*teva*, « ta ») et *se[w]a* au lieu de *se[β]a* (*seva*, « sa »).

⁹ Nous trouvons des possessifs féminins avec [w] (*me[w]a* / *te[w]a* / *se[w]a* au lieu de *meva* / *teva* / *seva*), dans la plupart des aires catalanophones – pourtant, cette forme n'est pas la plus habituelle dans le catalan central. Par contre, les réalisations avec [w] des formes féminines de certains adjectifs oxytons masculins terminés par [w] (par exemple, *bla[w]a*, *vi[w]a* et *to[w]a* au lieu de *bla[β]a* – *blava*, « bleue » –, *vi[β]a* – *viva*, « vivante » – et *to[β]a* – *tova*, « molle » –, féminins de *blau*, *viu* et *tou*) n'ont été localisées que dans des régions appartenant au diocèse de Gérone (v. Adam, 2006 : *mapa MI-8*, 159 et *mapa MI-15*, 265).

enregistré des réalisations avec [w] de *blava* et *meva*, mais aussi de substantifs comme *cove* (« panier ») –, il faut tenir compte des deux autres variables, [β] et l'élision du segment. Ainsi, si nous considérons que le passage de [β] à [w] est entièrement un phénomène de caractère phonique, nous pouvons accepter que la réalisation [β] soit un pas intermédiaire entre les deux. Ceci pourrait expliquer son utilisation majoritairement de la part du G1, dont les locuteurs *tendent* à substituer les formes de la variété standard aux formes traditionnelles (v. Bosch, 2012). Quant à l'élision du segment, cette variable serait une évolution de la réalisation [β], qui est à peine perceptible et, donc, est spécialement susceptible à l'élision. Cette explication fondée sur la phonétique permettrait aussi de justifier la variation notable enregistrée auprès de chaque informateur. Il s'agit pourtant d'une solution qui n'explique pas forcément l'apparition des variables [β] et Ø dans des communes où [w] n'est pas employée.

6 Conclusions

Lors de cette recherche, nous avons constaté que l'élément intervocalique de la terminaison de l'imparfait de l'indicatif de la première conjugaison présente, dans la plupart des communes de la *comarca* de La Selva, une forte variation : nous en avons enregistré quatre formes distinctes ([β], [w], [β̥], Ø) et près de 3 sur 4 de nos informateurs utilisent au moins deux de ces variables. Tous les informateurs emploient la forme standard ([β]). La variable [w] est enregistrée pour la plupart dans le G2 et seulement dans des communes du diocèse de Gérone, tandis que [β̥] et Ø sont quantitativement marginaux mais plus fréquents auprès des informateurs du G1. Nous avons considéré que ce phénomène a une motivation phonétique.

Remerciements

Je remercie Maria-Rosa Lloret pour ses commentaires et annotations, Montserrat Adam pour ses remarques et Annabelle Caillou pour ses corrections grammaticales.

Références

- [=DCVB] ALCOVER A. M., MOLL F. de B. (2002). *Diccionari català-valencià-balear*. Barcelone: Institut d'Estudis Catalans. <<http://dcvb.iecat.net>> [05-01-2013]
- ADAM I AULINAS M. (2006). *El Català Septentrional De Transició: Nova Visió Des De La Morfologia*. Biblioteca filològica. Barcelone: Institut d'Estudis Catalans.
- ALCOVER A. M. (1909). Una mica de dialectologia. *BDLC*, vol. IV (1908-1909), 194-303.
- BIBILONI G. (2008). Elisió de *-n* i *-r*, distribució de les ròtiques i altres fenòmens consonàntics en el mot. Dans SOLA J., LLORET M.R., MASCARO J., PEREZ SALDANYA M. (dir.), *Gramàtica del català contemporani*, Chapitre 7, Phonétique et Phonologie (4^e éd. définitive), vol. 1, 271-285. Barcelone: Empúries.
- BOSCH I ROURA E. (2012). *Aspectes fonològics del català de la comarca de la Selva*. Thèse de maîtrise. Universitat de Barcelona.

BRITAIN D. (2008). Space and Spatial Diffusion. Dans CHAMBERS J. K., TRUDGILL P. et SCHILLING-ESTES N. (éd.), *The Handbook of Language Variation and Change*, 603-637. Oxford: Blackwell.

CONSELL COMARCAL DE LA SELVA (2008). La Selva. Agenda 21. Memòria descriptiva de la situació actual de la comarca. <http://www.selva.cat/agenda21/pla_comarcal.php> [02-01-2013]

COROMINES J. (1953). Algunes lleis fonètiques catalanes no observades fins ara. *Estudis Romànics* 3, 201-230. <<http://revistes.iec.cat/index.php/ER/article/viewFile/37651/48276>> [19-12-2012]

DORCA J. (2010). Aproximació geolingüística als parlars de les Guillerries: notes de presentació. *Quaderns de la Selva* 22, 147-160. <<http://www.raco.cat/index.php/QuadernsSelva/article/view/225276/334739>> [20-12-2012]

GELADA G. (1906). Particularitats idiomàtiques d'Olot. BDLC, vol. III (1906-1907), 91-94.

GODOY I TOMÀS L., COMAS I PUJOL M. T. (1989). La parla de Tapis. *El Pedrís (Setmanari de l'Alt Empordà)* 26, 3-5.

JULIA I MUNE J. (1986). Algunes notes sobre el parlar de Cornellà de Terri. Dans CALLIS M (éd.), *Cornellà de Terri: pregons i estudis*, 129-139. Cornellà de Terri: Ajuntament.

LUNA X. (1982). *El vocalisme del català a la zona de transició central-septentrional (Alt Empordà)*. Thèse de licence, Universitat Autònoma de Barcelona.

MILROY L. (2008). Social Networks. Dans CHAMBERS J. K., TRUDGILL P. et SCHILLING-ESTES N. (éd.), *The Handbook of Language Variation and Change*, 549-572. Oxford: Blackwell.

MONTURIOL J., DOMINGUEZ E. (2001). *El Parlar De La Garrotxa*. Olot: Ràdio Olot.

PEREA M. P. (1999). *Compleció i ordenació de «La flexió verbal en els dialectes catalans» d'A. M. Alcover i F. de B. Moll*. Barcelone: Institut d'Estudis Catalans.

PEREA M. P. (2007). Dedialectalization or the Death of a Dialect: The Case of the Catalan Subdialect Spoken in the Costa Brava. *Dialectologia et Geolinguística* 15, 77-89. <doi:10.1515/DIALECT.2007.006>

PEREA M.P. (2008). Flexió verbal regular. Dans SOLÀ J., LLORET M.R., MASCARÓ J., PÉREZ SALDANYA M. (dir.), *Gramàtica del català contemporani*, Chapitre 4, Morfologia (4^e éd. définitive), vol. 1, 583-646. Barcelone: Empúries.

PÉREZ SALDANYA M. (1998). *Del llatí al català: morfosintaxi verbal històrica*. Valence: Universitat de València.

RECASENS D. (1996). *Fonètica descriptiva del català: assaig de caracterització de la pronúncia del vocalisme i consonantisme del català al segle XX* (2^e éd.). Barcelone: Institut d'Estudis Catalans.

SALA E. (1983). *El Parlar de Cadaqués*. Gérone: Diputació de Girona.

L'alternance entre [β] et [w] dans les terminaisons de l'imparfait de l'indicatif en Catalan dans la région de La Selva

TRUDGILL P. (2003). *A Glossary of Sociolinguistics*. Oxford University Press.

VENY J., PONS I GRIERA L. (1998). *Atles lingüístic del domini català. Enotextos del català oriental*. Barcelone : Institut d'Estudis Catalans.

VIAPLANA J. (1999). *Entre la dialectologia i la lingüística: la distància lingüística entre les varietats del català nord-occidental*. Barcelone: Publicacions de l'Abadia de Montserrat.

VIAPLANA J. (2002). *Dialectologia* (2a éd., corr.). Valence: Universitat de València.